

Je fais des oraisons, j'agonise de prières,  
 Les drôles se gondolent. Ils se fichent en colère,  
 Et me sautent dessus, me font asseoir dans l'eau,  
 Tirent mon sarcifix, trouvant ça rigolo.  
 Moi, je joue des guibolles ; j'avais une venette !  
 J'enfile les traverses..., et sans ma comprenette  
 Que j'avais pas perdu, pour sûr, c'est pas douteux,  
 J'étais estourbiné comme un bidet morveux.

AMANDA, *sa main sur le front de Guignol.*  
 Ces petits gueux ! vit-on jamais tant de malice !

GUIGNOL (*à part*)  
 Dessus mon cotivet, sa menotte... ô délice !

AMANDA  
 Ça va-t-y mieux ?

GUIGNOL  
 Merci, j'ai plus de mal.

PIETRO (*à part*)  
 C'est trop d'émotion pour un remerciement. Vraiment  
 Je ne me trompe pas, il l'aime !

#### SCÈNE IV

Les MÊMES, GNAFRON. (*Il est un peu gris et entre en tenant un panier de bouteilles.*)

GNAFRON  
 C'est étrange !  
 Voilà tantôt vingt ans que tous les jours je range  
 Mes chopines de vin dans un coin bien couvert,  
 A droite cachet rouge, à gauche cachet vert.  
 Pas un chat n'entre là, j'ai la clé dans ma poche.